

NATURE Le petit mustélidé a beau être un prédateur glouton, il n'en reste pas moins vulnérable. Sur la liste rouge suisse, ce mammifère joueur et agile fait actuellement l'objet d'une action dans le canton de Vaud.

Sans cesse sur le qui-vive, la belette est aussi attachante que redoutable

ANIMAL EN DANGER

Les bénévoles battent la campagne. Une trentaine d'entre eux ont répondu à l'appel du Parc Jura vaudois et de ses partenaires, Pro Natura, info fauna-karch et le Réseau hermine. Après une formation, ils inspectent lisières et haies entre Aubonne, Bière et Orbe. Objectif: recenser d'ici à septembre les structures favorables à la belette, à l'hermine et au lézard agile. Car ces espèces sont menacées. «Elles sont principalement affectées par le manque d'habitat, le mitage du territoire et l'homogénéisation du paysage», dit Quentin Kohler, de Pro Natura. L'ingestion de rodenticides (produits tuant les rongeurs) est un danger pour la belette, dont les populations marquent une nette tendance à la diminution. Le mammifère s'est vu attribuer le statut «vulnérable», souligne le chef de projet de la promotion du lézard agile et des petits mustélidés au pied du Jura vaudois. «On peut encore agir, mais c'est préoccupant.»

FURTIVE ET ESPIÈGLE

Renards, rapaces, hérons et chats, tout un lot de prédateurs aime se repaître de la belette. C'est pourquoi *Mustela nivalis* est constamment sur le qui-vive. Elle a besoin d'un milieu regorgeant de structures pour se cacher, mais aussi pour changer ses petits de nids régulièrement. «Tas de pierres, de bois, murs en pierre sèche, haies, bandes herbeuses non fauchées, jachères sont autant d'abris lors de ses déplacements, note le biologiste. Le projet en cours jusqu'en 2024 vise d'ailleurs à revaloriser les structures les plus favorables.» La rapidité et l'agilité de ce mustélidé en font un animal très joueur. «Il fait des bonds, des cabrioles. C'est amusant de pouvoir l'observer dans ces moments-là, et cela le rend attachant.»

SOSIE DE SA COUSINE

Encore faut-il un œil aiguisé pour reconnaître la «petite belle», comme la désigne son étymologie. Elle ressemble à s'y méprendre à l'hermine. Elle est toutefois d'une taille nettement plus réduite et à y regarder

La belette a parfois les yeux plus gros que le ventre et n'hésite pas à chasser en abondance, notamment des campagnols, pour constituer un stock de nourriture. Quant à la femelle, elle peut avoir jusqu'à deux portées de quatre à neuf jeunes par année.



© ADOBE STOCK

de plus près, affiche quelques autres différences. À commencer par sa queue, plus courte et sans pinceau noir. La séparation entre son dos brun et son ventre blanc est en outre plus irrégulière. Enfin, elle possède une minuscule tâche sur la joue.

UN POIDS PLUME

Sa centaine de grammes et sa vingtaine de centimètres font de *Mustela nivalis* le plus petit mustélidé et le plus petit prédateur d'Europe, selon Quentin Kohler. Cela ne l'empêche pas d'être redoutable. Grâce à sa taille, elle peut se faufiler dans les galeries et les terriers de ses principales proies, les campagnols, pour y chasser et s'y cacher. Si son menu quotidien se compose essentiellement de rongeurs, elle dévore parfois des

lézards, des oiseaux, des œufs, des insectes et de jeunes lapins, ne craignant pas de s'attaquer à des proies bien plus grosses qu'elle. Elle tue ses victimes d'une morsure à la nuque.

GRANDE GOURMANDE

La belette dévore l'équivalent d'un tiers de son poids quotidiennement. Il lui arrive fréquemment de tuer plus de proies qu'elle ne peut en engloutir et de les stocker pour une consommation ultérieure. Son mode de vie frénétique n'y est certainement pas étranger. Aussi bien nocturne que diurne, toujours en mouvement, capable de parcourir plusieurs hectares, ce mustélidé a un métabolisme qui l'oblige à se nourrir très régulièrement. «Un individu mange un à

deux campagnols par jour, précise le chef de projet. Sa présence ne peut empêcher une pullulation de ces rongeurs, mais permet de casser sa courbe et de réduire ainsi les dégâts dans les champs.» Ce qui explique que les actions en faveur de la belette rencontrent un succès grandissant auprès des agriculteurs, selon Quentin Kohler. Quant au privé désireux d'accueillir la «petite belle», quelques précautions s'imposent. Avec un chat dans les parages, c'est contre-productif. Et attention à faire des tas de branches ou de pierres d'assez grand calibre, afin de créer des interstices où les belettes pourront entrer.

ISABELLE CHAPPATTE ■

+ D'INFOS www.pronatura-vaud.ch; www.parcjuravaudois.ch

Moins de gaspillage alimentaire grâce aux frigos solidaires

INITIATIVE VERTE Créée en 2019 par deux Neuchâteloises, l'association Free Go met des denrées gratuites dans des frigidaires en libre accès pour valoriser les invendus. Quatre nouveaux lieux viennent d'ouvrir dans le canton de Vaud.

Tout est parti d'un pari. Un soir, alors que Marilyn Béguin participe à un jeu de défis avec des amis, on lui lance celui de cuisiner pour une personne sans abri. La jeune femme, qui a travaillé treize ans dans la restauration, tient sa promesse. «J'ai concocté un plat, mais je ne savais pas à qui l'offrir. Une connaissance m'a alors parlé d'un espace à La Chaux-de-Fonds (NE) qui mettait de la nourriture gratuite à disposition dans un frigidaire. Je m'y suis rendue pour donner mon repas à l'une des personnes qui fréquentait le lieu», explique-t-elle.

Séduite par cette initiative solidaire, Marilyn Béguin en parle à son amie Mélanie Roselli. Celle-ci s'enthousiasme à son tour et lui propose de tester le concept dans l'atelier pour enfants qu'elle gère au Landeron (NE). Le projet rencontre un vif succès auprès des habitants de la région. Suivront alors d'autres emplacements dans le canton et le lancement de Free Go, leur association à but non lucratif. «Nous avons commencé par récupérer de vieux frigos chez nos connaissances, avant de bénéficier d'un soutien de la Loterie Romande



qui nous a permis d'acquérir des modèles neufs», ajoute Marilyn Béguin. Pour les remplir, les deux jeunes femmes ont développé des partenariats avec différents acteurs locaux: épicerie, grande distribution, petits producteurs et maraîchers leur donnent les fruits et légumes, la viande, les œufs et les produits laitiers en excédent ou qui approchent de la date de péremption. Le duo a mis en place un réseau de bénévoles pour le

nettoyage régulier et l'approvisionnement des points de distribution. Tous les frigos sont installés dans des endroits fermés, comme des laveries, des épicerie ou des kiosques. «Cela nous permet de garder un contrôle sur l'hygiène et surtout d'assurer un suivi des denrées», précise la cofondatrice de Free Go, qui tient à rappeler que le concept est ouvert à tous: «Il y a des gens qui ont peu de moyens, mais également beaucoup de monde sensibilisé au gaspillage alimentaire», insiste Marilyn Béguin.

Après avoir ouvert quinze points de distribution sur le canton de Neuchâtel et un à Bienne (BE), Free Go a élargi son activité au canton de Vaud avec quatre premiers lieux à Lausanne, Bussigny, Cossonay et Essert-Pittet. «Nous sommes d'ailleurs à la recherche de bénévoles pour nous aider sur ces régions-là et aussi d'une camionnette pour assurer nos livraisons de nourriture», indique Marilyn Béguin, qui rêve déjà d'ouvrir de nouveaux frigos ailleurs en Suisse romande.

AURÉLIE JAQUET ■

+ D'INFOS www.association-freego.ch